

TROIS PERSONNAGES EN QUETE DE MATIERES
A L'ESPACE LIBRE DU 1er AU 30 SEPTEMBRE 1989.

Qui pourrait dire, que les distances ne sont qu'imagination que BOGOTA est à un soupir de Braine l'Alleud et à quelques encablures de Saint Job, que des artistes et des vrais ... se retrouvent et ne se connaissent pas : Le hasard dit-on fait bien les choses ! ... Enfin : Et fait se retrouver trois frères de l'inaccessible ... Leur amour commun d'un art nature et qui se veut franc, massif et sans ambiguïté ; pardon, ... quand je dis frères il y a aussi une soeur, un tout petit bout de bonne femme, CATHERINE PIRET, qui construit des choses démesurées qui contiennent toutes des choses qu'il faut s'appliquer à comprendre et des choses que certains ne comprendront jamais, les sentiments véritables, marques d'amour, comme hiéroglyphes, inscrits sur de la terre, message moderne calqué sur des siècles de culture qui font qu'aujourd'hui nous, neophytes, respirons un bol de nouveau.

MAURICIO GOMEZ ESCOBAR donne le ton à cette exposition avec le superbe que peut vous amener la nature, la nature, et tous ces éléments, issus de cette même enveloppe, baignés du même liquide amniotique, qui fait que nous sommes encore capables d'exister, comme si enfants, "on" nous avait jeté sur cette terre pour en découvrir la saloperie, alors que nos mains, nos ongles fragiles n'étaient en rien ces outils qu'on aurait bien voulu nous faire prendre pour des lanternes, cette terre où ESCOBAR reprend et vole presque, la matière pour en faire renaître la couleur avec un oeil pétillant, plein de malice, comme si la revanche de toute une société, le rendait comme une espèce de prédicateur, maniant ses ocres comme on ouvre un livre d'histoire, ces bleus comme on dit qu'on aime, turquoises aux tons de soufre, comme retour au fin fond de notre planète prétentieuse d'où sortent un tas de personnages que nous livre DEVILLERS, Michel, qui du haut de son envie nous fout dans la gueule ses superviseurs, ces sentinelles, qui ne parlent pas et qui n'en ont pas besoin, tellement leur regard, sans yeux vous fige, et vous cloue sur un mur tout blanc d'honnêteté.

C'est sans aucune prétention, la chance me la dicté, que ces trois artistes se retrouvent aujourd'hui dans un ESPACE qui est le leur, LIBRE, le vôtre, le nôtre ou on ne sait plus parler de qualité tellement la réalité laisse baba.

ADRIEN CEDRIC.

348, Chée de Waterloo
R.V. 538.98.30.

Galérie Espace Lime
9/1989